LAGUNT ETA MAITA

IXTORIO

255zenbakia / N° 255
2024ko iraila/ septembre 2024

EDITO

La résilience, cette capacité à rebondir ; telle est l'image du basque (re) bondissant….
Ainsi va la vie, celle de l'amicale aussi.
Après quelques soubresauts qui laissaient craindre une forme de démobilisation, LEM a su maintenir son dynamisme dans un souci de pérenniser la vie de l'Association même si cette recherche d'équilibre reste sans doute fragile !
Le souhait du Bureau est de redonner à LEM le sentiment d'identité partagé autour de la devise « Lagunt eta Maita » c'est à dire privilégier l'esprit collectif plutôt que les comportements « claniques ».
Car nous savons bien que la vie en collectivité est basée sur un fond « d'insociabilité » (Kant) qui fait que toute relation contient un fond d'animosité, d'où les tensions, que l'on essaie de refouler par la politesse, la morale….
Aussi « cultiver son moi social » devrait être le moyen de contrer ces passions tristes que sont les colères, les rancunes les frustrations mal digérées… et de donner du sens à son engagement dans la relation à l'Autre en sachant donner de son temps et pas seulement en donnant priorité à ses intérêts personnels.
Pour nourrir ce sentiment d'identité partagé, le Bureau a souhaité rencontrer les responsables de chaque activité pour échanger sur leurs préoccupations, soutenir leurs projets et assurer la solidarité sur le plan financier : Objectif sans doute ambitieux mais qui nécessite l'adhésion de tous.
Cette édition d'Ixtorio reprendra les faits marquants de ce trimestre.
Même si nous n'en parlons pas assez, n'oublions pas les « travailleurs de l'ombre » sans lesquels l'Amicale ne serait qu'une vitrine.

Beti Aintzina

Marcel Sein

Amicale des Basques de Pau LAGUNT ETA MAITA
94 avenue de Buros 64000 PAU
05 59 02 09 43
laguntetamaita@gmail.com - laguntetamaita.fr
Laguntetamaita Basques de Pau

Cotisation 2024

Le montant de la cotisation est de 40 €. Pensez à la régler si cela n'est pas déjà fait. Vous pouvez payer votre cotisation en ligne sur :
https://www.helloasso.com/associations/amicale-des-basques-de-pau/adhesions/adhesion-lem-2024
Bien entendu, vous pouvez la payer par chèque, espèces ou Carte Bleue.

Agenda

20 et 21 septembre : Festi' Chœurs des 3 B à Bizanos. Cette manifestation fera l'objet d'un reportage dans le prochain numéro d'Ixtorio.

20 octobre : Concert Hegaldia à La Collégiale de La Romieu, 16h00

22 novembre : Concert Hegaldia en l'église de Mirande

Cotisation 2025

Le montant de la cotisation est désormais de 50 €. Vous pouvez, dès à présent, la régler si vous le souhaitez.
Vous pouvez payer votre cotisation en ligne sur :
https://www.helloasso.com/associations/amicale-des-basques-de-pau/adhesions/adhesion-lem-2025
Bien entendu, vous pouvez la payer par chèque, espèces ou Carte Bleue.

VIE DE L'AMICALE

22 juin 2024 : Du Benou aux Landes

Une semaine avant, tout était organisé pour qu'une trentaine d'amicalistes passent une très belle journée sur le plateau du Benou après un copieux déjeuner à la Ferme Maria Bianca. Sauf que la célèbre course cycliste espagnole - la Quebrantahuesos (près de 9 000 cyclistes) - passait par là… et empêchait tout passage de véhicules.

Action, réaction, c'est finalement sur les bords du lac de Miramont-Sensacq au nord du département que les inscrits se sont retrouvés en terre landaise. Ce grand écart géographique n'a pas entamé l'enthousiasme des participants. La balade était très agréable, accessible à toutes et tous, le ciel clément pendant toute la matinée, y compris pendant l'apéritif. La pluie a eu la délicatesse de nous rejoindre juste à l'arrivée au restaurant L'Entrepotes à Garlin. Excellent accueil dans un délai très court, table succulente et copieuse, une très bonne adresse !

Et pour la sortie à la Ferme Maria Bianca, ce n'est que partie remise !!!

Crédit photo LEM

25 juin 2024 : Soirée grillades … sans grillades

Une trentaine d'amicalistes ont participé à la soirée organisée par l'activité Danse Adultes. Finalement, point de grillades. Le repas s'est déroulé sous forme d'auberge espagnole : moins d'intendance… et plus d'échanges ! Echanges et conseils autour des plats, mais aussi autour des jeux, qu'ils soient d'intérieur ou d'extérieur. Sans oublier les traditionnels chants et danses qui ne manquent pas d'apporter rires et bonne humeur. Bref, un très agréable moment à renouveler !

HEGALDIA à la conquête du Périgord ou Le Périgord à la découverte de la culture basque.

Le chœur d'hommes HEGALDIA de l'Amicale des Basques de Pau a vécu, durant cette fin d'été 2024, un périple touristique et chantant inoubliable.

Cinq jours, quatre concerts du Périgord pourpre au Périgord Noir, avec à chaque étape de belles découvertes, de merveilleux moments de partage et des publics prêts à vibrer aux mélodies de nos chants.

Une cinquantaine de personnes (choristes, compagnes, amicalistes) ont été acteurs dans cette volonté d'exporter notre culture basque tout autant que notre convivialité.

Des concerts mémorables à Coulounieix-Chamiers, Bergerac, Terrasson-Lavilledieu, Domme, dans des lieux où l'Histoire humaine de cette région est le réceptacle de l'humanité naissante.

Partout, un public sensible à l'interprétation de nos chants au point de nous surprendre debout pour applaudir chaleureusement notre troisième chant « Baldorba » : exceptionnel !
Jamais vécu ! Des accueillants disponibles, ouverts et d'une convivialité permanente à notre égard. Nos interprétations inspirées voire magnifiques ont été appréciées du public et de nos amicalistes présents. Sans oublier les hommages à Coulounieix et Domme avec le chant « Ez Ginuke », en signe de reconnaissance partagée pour tous nos « anciens » et personnes disparues de notre amicale que l'ensemble des cinquante acteurs a offert à un public respectueux qui nous a ovationné et remercié pour ce moment de partage.

Des coups de cœur impromptus pour des personnages inconnus, choisis au hasard dans le public par notre chef de chœur Joël. C'est ainsi que les parents de la petite Valentine, 8 mois, d'une sagesse exemplaire, de Natacha dont c'était la fête, de Mirentxu Luchilo et ses enfants (originaire de la Soule, fille d'un ancien choriste de l'Amicale des Basques de Pau, disparu trop tôt) ont été mis en lumière pendant nos prestations, prenant quelques instants la direction du chœur. Un très grand MERCI à Joël pour ces moments très émouvants. Tous nos remerciements à Pascal et Robert pour leur investissement personnel qui a permis une excellente organisation de ce voyage qui laissera dans la mémoire de tous les participants le souvenir de moments exceptionnels.

Bastides Enchantées : LES CHANTEURS DU FAGET D'OLORON LAUREATS

L'association des Bastides 64 a organisé au cours de l'été, la 9ème édition du Festival des Bastides Enchantées qui associe musique et patrimoine. Ce concours de chants s'adresse à des groupes de chanteurs béarnais, bigourdans et basques qui ont proposé chacun 10 chants de leur répertoire soumis au vote du public qui, à son tour, devait choisir deux œuvres qui étaient interprétées pour la qualification en finale à Tardets. Au chœur de choisir un troisième chant.

Cette année, ce sont les bastides d'Assat, Garlin, Nay, Bellocq, Gan, Labastide Clairence, qui ont accueilli les concerts de présélection. Les groupes du Béarn, du Pays Basque et des Landes qui se sont rencontrés : la chorale mixte « Accords de Choeurs » de Pau, lous Esbagats, les Cantaires de Poursuiges, Lous Combaties du Soubestre, le choeur basque Hegaldia de Pau quis'est qualifié face au groupe Mesclanha, Quinz'Amics, le choeur féminin Buhaminak, les chanteurs de Montaut, Xiberoko Zohardia, les chanteurs du Faget d'Oloron.

Pour clôturer la finale de ce festival qui se déroulait à Tardets, les groupes ont repris ensemble "Aqueros Mountagnos" et "Hegoak". Le trophée 2024 des Bastides revient aux Chanteurs du Faget d'Oloron. Bravo pour leur sympathique prestation.

Le choeur d'hommes Hegaldia à Tardets pour la finale des Bastides Enchantées 64.

JOURNEE DE LA DIASPORA ET DES AMICALISTES : CONVIVIALE ET REUSSIE : 8 septembre 2024

En conclusion du précédent éditorial d'Ixtorio, Marcel souhaitait une participation importante des amicalistes à cette journée Diaspora-amicalistes qui, dans son intention, se voulait fédératrice. On a, avec regret, constaté que, malgré de nombreux rappels, le nombre d'inscrits n'a pas été à la hauteur de nos espérances.

Sans vouloir chercher trop de raisons (période de rentrée, de vacances, dates se télescopant avec d'autres…), il sera important de s'interroger sur ce constat (à commencer par dissocier sans doute la journée des amicalistes de celle de la Diaspora. Néanmoins, 102 personnes ont répondu à cette invitation. Et si nous nous conformons quelque peu au précepte stoïcien qui nous conseille de « désirer ce qu'on a et non pas ce qu'on n'a pas », c'est-à-dire apprécier ce qui s'est passé et ne pas rester dans le regret, on ne peut que se réjouir d'avoir eu une journée formidable qui restera dans nos esprits. Car tout a concouru à la réussite de cet événement. A commencer par la préparation de la salle sous la houlette de Patricia, moment d'efforts partagés dans l'allégresse et la complicité.

S'en est suivie la messe magistralement assurée par notre chorale Kantuz Bizi et l'officiant guitariste qui ont su « enchanter » l'assistance. Ce fut pour ceux qui ont pu y participer un temps fort de « communion ».

Le clou de la journée fut sans doute le buffet d'une qualité très appréciée et enchanteresse et qui a eu la vertu de pousser les personnes à échanger en attendant d'être servies. Le principe du buffet a fait que les gens venaient se resservir et donc communiquaient davantage, ne se contentant pas de converser avec seulement ceux de leur table. La surprise du chef : ce fut le partage des restes d'un buffet très copieux.

En épilogue de cette journée, le tirage de la tombola qui a fait des heureux et retenons aussi les animations après le repas qui ont permis de vivre un moment très convivial mêlant enfants et adultes dans des jeux oh combien fédérateurs (sokatira, jeux en bois, ping-pong, mus, lancer d'espadrilles, château gonflable, etc.).

De l'avis de l'ensemble des participants, ce fut véritablement une journée réussie. Puissions-nous maintenir cet élan enthousiaste en souhaitant mobiliser davantage d'amicalistes pour les prochains événements.

Marcel Sein

BIBLIOTHÈQUE

Dernières acquisitions :

- Bastides d'Aquitaine. La route des Bastides
- La villa Germaine à Saint-Jean-de-Luz
- Les familles Personnaz, Bois-Viel et Molinié

J.M Grémaux

Directeur de la publication : Marcel Sein - Crédit photos : Amicale des Basques de Pau - Commission Presse : Michel Lagan imprimé par nos soins
Abonnement : 6 euros par an pour 4 numéros –
Prix du numéro : 1,50 euro - N°ISSN : 1765-5404
Versement du montant abonnement : Secrétariat de l'Amicale des Basques de Pau
94 avenue de Buros 64000 Pau - Tél. : 0559020943

JOIES – PEINES – SOUVENIRS

PEINES

C'est en 1977, que Claude Serrano adhère à notre amicale Lagunt Eta Maita. Quelques mois plus tard il est élu au Conseil d'Administration, sous la présidence de M. Jacques Etchebarne. Il est celui qui comptabilise le plus d'années de présence au sein du Conseil d'Administration. De présence mais surtout d'actions, successivement Secrétaire Général de Lagunt Eta Maita puis représentant au sein de l'Institut Culturel Basque.

En 1987, il est élu vice-président de LEM et en même temps, pendant une douzaine d'années, responsable de la troupe chants et danses de Lagunt Eta Maita. Il sera aussi un ténor important durant 42 années dans le chœur des hommes de LEM.

Ce n'était pas suffisant, dès 1979, il a intégré la rédaction du bulletin de liaison, qui est devenu par la suite le bulletin Ixtorio. Il en était devenu le chroniqueur principal, et l'archiviste doublé d'un historien.
Une anecdote qui témoigne des interactions qu'il y a eu entre sa vie professionnelle et sa vie d'Amicaliste : en 1984 il a organisé un Conseil d'Administration de notre amicale dans les locaux de Turboméca, à Bordes. A cette occasion- là, avec M. Pertica, Directeur Général, ils ont procédé au baptême d'un moteur d'hélicoptère et choisi le nom MAKHILA, ce moteur Makhila vole toujours aujourd'hui à travers le monde.
Tout le monde au Pays Basque connait le nom de Bergara, ce que l'on sait moins c'est qu'une grande partie des Makhilas fabriqués par cette célèbre maison, doivent leur vie au patient travail de Claude dans les différentes forêts de la région. C'est Claude qui s'occupait du repérage et du travail sur pied de ces néfliers nécessaires à la fabrication des makhilas.

Ces quelques souvenirs marquants sont trop partiels pour évoquer l'ami fidèle, dévoué impliqué et intègre qu'il était.

Un proverbe basque me parait résumer assez bien la personnalité de Claude : *« Guti erran eta anitz egina, da zuhurraren atsegina. Dire peu et faire beaucoup, voilà la satisfaction du sage ».*

Nous avons tous une pensée émue pour sa fidèle compagne Celou et pour ses enfants et petits-enfants.

MILESKER CLAUDE !

JOIES

Mariage Marion Espilondo

Quel plaisir d'assister à la rencontre d'un joueur de Cesta punta et d'une de nos danseuses de Lagunt eta Maita, qui s'est conclue par une très belle cérémonie de mariage fin août à Carresse. Cette cérémonie était animée par notre chorale Kantuz bizi ainsi que par les danseuses de LEM du groupe Dantz'Erroak.
Lagunt eta Maita souhaite à Marion Espilondo et à son époux David Minvielle tout le bonheur possible et à Oihan de grandir dans les pas de ses parents.

INFOS

Réunion des Maisons Basques aux fêtes de Bayonne le 13 juillet

C'était au tour de LEM d'organiser cette année cette réunion des Euskal Etxea. Nous étions 4 représentants de l'association : Henriette Amestoy, Jean-Marc Carricart et Béatrice Lopepe et Mayalen Bonnemason Carrère.

Les 7 Euskal etxea de France étaient présentes : Bordeaux - Lyon - Marseille - Montpellier - Paris - Toulouse, et des invités de marque :

- Joseba Etxari (Responsable de la Revue Euskalkultura) avec sa soeur,

- Manu Meaurio (notre interlocuteur du gouvernement Basque)

- 3 responsables de San Francisco (Valerie Etxarren (ex Présidente de NABO) avec son mari, et leur fille Joana (présidente du club basque de San Francisco).

Une belle journée amicale de retrouvailles avec les autres diasporas de France dans la bonne humeur et dans un bel endroit au cœur de la cité de Bayonne.

Mayalen Bonnemason-Carrère

Rencontre des Maisons Basques à Bayonne

Baionak Bestak Frantziako Euskal Etxeen bilgarri izan dira beste urte batez, senidetasun bazkarian, uztailaren 13an

Baiona, Lapurdi. Urtean behin elkarrekin lasai bildu eta goxotasunean solastu eta bazkari baten inguruan ordu batzuk ematea harremanak lantzeko egin daitekeen gauzarik sanoenetako bat da. Halaxe ulertu zuten duela urte batzuk Frantziako Euskal Etxeek, eta gaur egun urteroko hitzordu sendotua da Baionako Besten karietara, larunbatarekin, hiriko harresietan, lehenik eguerdiz aperitifa egiteko biltzea, eta ondoren bazkari bat partekatzea aire zabalean, aukera ona bereziki aurtengoan bezala eguraldia lagun delarik.

Hitzorduaren euskal etxe antolatzailea urtero aldatzen da, eta aurtengoan Paueko Lagun eta Maitako lagunak izan direlarik koordinatzaile, hiriburu biarnesetik etorritako Henriette eta Mayalenen lan ederrarekin. Hogeita hamar jende pasatu bertaratu ziren, euskal etxe ordezkatuak honako zazpiak izanik: Pariseko Euskal Etxea, Bordaleko Eskualdunen Biltzarra, Tolosako Denak Bat, Lyoneko Euskal Etxea, Montpellier-ko Eskualdunak, Marseillako Euskal Etxea eta Paueko Lagunt eta Maita.

San Frantzisko ere bertan. Aurten gonbidatu zituzten baita ere, egunotan Euskal Herrian diren San Frantziskoko bi euskal etxetako hiru ordezkari, hala nola Valerie, Joana eta Daniel Arrechea. Eusko Jaurlaritzatik, Manu Meaurio teknikari bermeotarra ere bertan zen. Guztiek, bazkarian eta bazkalostean, aukera izan zuten ederki bazkaldu eta solas batzuen eta besteen artean euskal kanturen bat kantatzeko betiko molde xaharrean, esaterako Agur Jaunak, Txoria Txori eta Xalbadorren heriotzean kantat

Aperitifa eta bazkaria Hiriburuko Therry Laxaguek prestatu zituen, pintxoak, antxoa marinatuak pikiloekin, mini ratatoille txistorra, Baionako xingarra, ahuntz gazta eta eztiarekin, patata tortilla tipularekin, estebeteak, legatza koxkera, euskal pastiza eta euskal ardi gaxna gerezi beltz marmeladarekin, ardoak, pontxea eta ur sortañoa lagun. Jende giroa ederra, baita aroa ere, aurten Pariseko Olinpiadarengatik zertxobait aurreratu diren Baionako Bestetan, jende gutxiagorekin beraz, eta agian ibiltzeko lasaiago, Iruñeko Sanferminekin batera ospatu baitira aurten hiriburu lapurtarrekoak. Helburu betea.

Baionako Udaleko langile eta lagunen politesia da bilkura hau urtero bertan egin ahal izatea.

Un livre basque datant du 17e siècle retrouvé dans un dépôt-vente du Grand Est. France Bleu, 31/07/2024

Une rare découverte sur les étals d'un dépôt-vente de Châlons-en-Champagne a été réalisée par hasard par une passionnée de livres. Une bibliothécaire, intriguée par l'ancienneté de l'édition, a réalisé des recherches. Il s'agit d'un livre basque datant du 17e siècle.

Le livre sera confié à la bibliothèque de Bayonne - Ariane Lepilliet

Ariane Lepilliet, bibliothécaire, chargée de mission patrimoine pour Interbibly, une association professionnelle de coopération entre les acteurs du livre et de la documentation dans le Grand Est, a découvert dans les allées d'un dépôt-vente de Châlons-en-Champagne, appelé "Au vide-grenier", en juin dernier un livre rare : un livre en langue basque datant du 17e siècle.

Découverte dans une sorte de brocante. Entre les baskets usagées, les vêtements de seconde main, et la vaisselle ébréchée du dépôt-vente, le regard d'Ariane Lepilliet est attiré par une couverture en cuir. À l'intérieur, des pages jaunies par le temps, mais quasiment intactes, explique sur France Bleu Pays Basque cette passionnée de livres : "J'ai tout de suite eu l'intuition que ça allait être quelque chose d'intéressant. Il y a un petit calendrier au début du livre qui commence en 1690, qui nous laisse à penser qu'il a été imprimé dans ces eaux-là. Il m'a intriguée *parce que c'est une langue que* je n'ai pas reconnue tout de suite, mais j'ai déduit que c'était du basque, notamment parce que sur la page de titre, il est indiqué qu'il est imprimé à Bayonne."

Un exemplaire très rare. Pour la modique somme de 8 euros, Ariane Lepilliet se procure l'ouvrage. Par déformation professionnelle, elle utilise un catalogue, un outil mis en place par la Bibliothèque nationale de France qui agrège tous les catalogues des bibliothèques de France, et contacte la bibliothèque de Bayonne, où elle trouve une trace d'un exemplaire similaire : "Il n'y en a qu'un seul autre conservé, qui est à Bayonne et qui est incomplet Il est très rare. C'était quand même touchant comme découverte."

Un livre qui permet de pratiquer sa foi. Sur le contenu du livre, Ariane Lepilliet, originaire du Grand Est, se réfère aux indications de ses collègues de Bayonne : "Ils m'ont indiqué que ce livre était un grand classique de la littérature de dévotion personnelle et notamment destinée aux marins. Ce sont des choses qui permettent de pratiquer sa foi de manière personnelle et quotidienne. Des prières, des lectures, des études, des écritures, des calendriers pour suivre les fêtes religieuses."

Et qui a peut-être appartenu à un marin. À l'occasion d'une conférence sur les fonds documentaires en langues de France, le livre va être remis à la bibliothèque de Bayonne en 2025 pour "être conservé dans une institution patrimoniale et continuer à nous raconter des histoires". En attendant, Ariane Lepilliet le garde précieusement chez elle, où elle se met à imaginer la vie de ce livre : "Forcément, on se demande tout ce qu'ils ont pu voir pendant leur vie. A-t-il appartenu à un marin ? A-t-il parcouru les mers ? Pourquoi ce livre est parti du Pays Basque et s'est retrouvé à Châlons-en-Champagne ?"

La résistance basque durant la Seconde Guerre mondiale. Mediabask, 06/08/2024

Alors que Mauléon s'apprête à commémorer les 80 ans de sa libération, ce sera le 10 août prochain, historiens et descendants de résistants vous font de découvrir le rôle qu'a joué la résistance basque face à l'occupant nazi.

Le 25 août 1944, les maquis de Soule défilent dans les rues de Mauléon. Une libération « les armes à la main », écrivent les historiens, favorisée par le débarquement Allié sur les plages de Provence, survenu dix jours plus tôt et qui avait contraint l'occupant allemand à quitter le territoire dans la précipitation.

D'abord située en zone libre avant de basculer dans celle occupée en 1942, la Soule est un haut lieu de la résistance lors de la Seconde Guerre Mondiale. Dès 1943, deux organisations sont constituées : la première dépend de l'Armée secrète (un regroupement de formations paramilitaires de la zone Sud), la seconde, plus militarisée, du corps-franc Pommiès (une armée clandestine qui opère dans les Pyrénées). Durant un an et demi, ces combattants mèneront la vie dure à l'armée allemande qui, en représailles, terrorisera la population locale.

Le bataillon Gernika brandit le drapeau basque à la Pointe-de-Grave. (© Elorri IGUINIZ)

Maquis en Soule et réseaux de passeurs en Basse-Navarre et au Labourd. Dans ces deux provinces, la Résistance aide Juifs et aviateurs alliés, dont les appareils ont été abattus, à passer de l'autre côté des Pyrénées. C'est la naissance du réseau Comète qui, entre 1941 et 1944, sauvera ainsi la vie de près de 900 aviateurs.

Enfin, la création, par le gouvernement basque en exil, du bataillon Gernika est un autre apport décisif de Basques à la Libération. Créé dans la seconde moitié de l'année 1944, les soldats qui le composent sont des hommes qui ont fui la dictature franquiste en 1939. Menés par le commandant Kepa Ordoki, ils participeront à la libération de la Pointe-de-Grave (Gironde) en avril 1945, l'une des dernières poches de résistance nazie dans l'Hexagone. Ce qui fera dire au général de Gaulle que « la France n'oubliera jamais les efforts et les sacrifices accomplis par les Basques pour la libération de notre sol ».

Histoire : 80 ans après… (IV)

Le présent billet (numéro IV), le dernier de la série, évoque plus particulièrement cette période que les historiens appellent « La fin », celle allant de fin juillet 1944 (attentat contre Hitler) jusqu'à la cessation des hostilités (début mai 1945) ; voir [7] entre autres. Suivons succinctement le cours des choses dans l'intervalle de temps considéré.

1. Commençons par la deuxième moitié de l'année 1944

C'est une période de ruptures décisives en faveur des Alliés ; les puissances de l'Axe reculent sur tous les fronts.
- A l'Est, l'Armée rouge progresse, entre en Pologne ; le camp de Majdanek est libéré le 23 juillet.
- Sur le front Ouest, débarquement franco-américain en Provence, notamment celui des troupes de De Lattre de Tassigny le 15 août.
- Le dernier convoi de déportés quitte Drancy le 17 août. Les dernières rafles concernent plusieurs personnes du Sud-Ouest, lesquelles suivent un parcours Pau (ou Bayonne) -Fort du Hâ à Bordeaux, Paris. Cela a notamment été raconté par le moine-abbé Grégoire Joannatéguy de l'abbaye de Belloc (Urt) ([6], en basque). Son arrestation était due au fait qu'il était soupçonné d'avoir relayé et aidé des fugitifs se dirigeant vers l'Espagne.
- Paris est libéré le 25 août. Cette libération fut précédée, à quelques jours près, par celle de la Côte basque (entre le 19 et le 21 août), Pau (le 20 août), Toulouse (le 19 août), la Haute-Soule, Tardets et Mauléon (entre le 23 et le 25 août), Bordeaux (le 28 août). Les journaux locaux ont bien rappelé ces événements durant tout l'été passé, plus que les autres années. Les villes françaises seront progressivement libérées, du sud vers le nord, en ces derniers mois de 1944.
- L'armée américaine entre dans la Sarre le 6 décembre ; l'offensive allemande des Ardennes se situe entre le 16 et le 31 décembre, ce fut leur dernière offensive d'ampleur pour percer le front Ouest des Alliés.

2. Passons à la première moitié de l'année 1945

- L'offensive soviétique se poursuit sur un très long front à l'Est. L'Armée rouge découvre le camp d'Auschwitz le 27 janvier.
- Conférence de Yalta en Crimée du 4 au 11 février (Churchill, Roosevelt, Staline) avec l'importance que l'on sait pour l'après-guerre.
- Les Alliés franchissent le Rhin pour la première fois à la fin du mois de mars.
- Evacuation et libération du camp de Büchenwald en avril 1945. Puis suivront les camps de Ravensbruck, Neuengamme, Dora, Bergen-Belsen, Dachau (le 29 avril) ... Des régionaux ont écrit à ce sujet ; je signale le livre très dur de l'abbé Harignordoquy [5]. D'autres, de la région toulousaine, raflés au printemps 1944, furent envoyés au camp de Neuengamme (près de Hambourg), pour être libérés en fin avril.
- Suicide de Hitler le 30 avril. Quelques jours plus tard, la 2ème DB atteint Berchtesgaden (le « nid d'aigles » dans les Alpes bavaroises). Des hazpandars de cette division ont raconté comment ils furent les premiers à entrer dans ce site (auquel les SS avaient mis le feu en le quittant) et à prendre des objets personnalisés pour Hitler comme des lames de rasoir.
- Capitulation sans conditions de la Wehrmacht, signée en plusieurs lieux (Reims, Berlin, Moscou) entre le 7 et le 9 mai. Ainsi prend fin la guerre en Europe, elle continuera encore quelques mois en Asie. Des historiens professionnels estiment (et ont écrit) que les travaux du mathématicien-informaticien anglais Alan Turing et de son équipe pour « casser » les codes secrets de communication allemands ont écourté la guerre en Europe de deux ans. Toujours des historiens professionnels révèlent que si les Alliés n'avaient pas réussi à faire rendre gorge aux armées allemandes, la première bombe atomique était prévue pour Berlin, un scénario qui semble plausible vu l'état de la situation militaire en Europe à ce moment-là.
- Capitulation du Japon le 2 septembre
- Octobre 1945 : début du procès des dignitaires nazis à Nuremberg ; il durera une année entière.

3. Et chez nous, dans le Sud-Ouest plus particulièrement ?

Progressivement, les administrations mises en place par le gouvernement de Vichy sont remplacées par de nouvelles ; des journaux trop collaborationnistes sont interdits, de nouveaux sont créés (le quotidien « Sud-Ouest » est créé à Bordeaux, « Herria » en langue basque remplace au Pays basque « Euskalduna » interdit). Des élections municipales sont organisées le 29 avril 1945, c'est la première fois que les femmes votent (droit octroyé par une ordonnance du 21 avril 1944 signée par de Gaulle). Ceux qui étaient encore en Allemagne (prisonniers, STO) avaient d'ailleurs râlé car ils n'étaient pas encore revenus d'Allemagne..., mais il fallait remettre le pays en ordre de marche et de production. Je recommande le livre très récent (voir [1]) de Janette Ananos sur la période de la guerre dans le Barétous et une partie de la Soule ; il fourmille de témoignages locaux... souvent recueillis avec les derniers survivants ayant (un peu) connu cette époque.

Les prisonniers de guerre rentreront progressivement, parfois des mois après la fin des hostilités (par Mourmansk, Odessa quand ils avaient été libérés par les soviétiques). Des témoignages et études à leur sujet existent, je me permets de signaler quelques références sur cette catégorie d'acteurs de la guerre : [2], [3], [4].

Lors des premiers mois de 2025 on continuera (dans la presse, par des conférences, etc.) à évoquer les événements de 1945, toujours dans ce contexte des commémorations « 80 ans après ». Du côté allemand, je sais par exemple qu'il y a des commémorations prévues pour marquer le 80ème anniversaire de la libération du camp de concentration de Dachau en Bavière et celui du Stalag VIIA à Moosburg (là où était mon père, à 20 km de Dachau) en fin avril et début mai 2025. J'envisage d'y aller... Je vous raconterai éventuellement.

J.-B. Hiriart-Urruty (région toulousaine et Pays basque)

Références

1. Janette Ananos, Les sentiers du refus. 1939-1945 : Espoirs et drames vus d'une vallée béarnaise et d'ailleurs. Editions MontHélios (automne 2023).

2. Béarnais en captivité, 1939-1945 : récits et témoignages. Association Mémoire collective en Béarn (1993).

3. Pierre Cocostéguy, Comment je me suis évadé d'Allemagne, après 747 jours de captivité. Publié sous l'égide de l'association Ikerzaleak (Mauléon-Licharre).

4. Christian Duplat, Histoire familiale du prisonnier de guerre Gaston Duplat, Stalag XVIII C, mai 1940-juin 1945. Presses Universitaires de Rennes (automne 2023).

5. Pierre Harignordoquy, Un prêtre basque déporté (1939-1945). Editions Elkar (2013).

6. Grégoire Joannatéguy, Alemanian deportatua. Büchenwald 1944-Dachau 1945. Editions Elkar (2003).

7. Ian Kershaw, La fin. Allemagne 1944-1945. Editions du Seuil (2012). Publié quasi-simultanément en anglais (« The end ») et en allemand (« Das Ende »). La meilleure et la plus complète étude sur cette dernière année de guerre en Allemagne, par un historien britannique réputé.